

sentences seem more manageable to the developing reader. The compensation is that Anne Villeneuve and Daniel Dumont's kooky illustrations star on a greater number of full pages than in the French editions.

Some of Cummins' translations subtly change the meaning of the original text. Arthur's father is called a single parent. True enough, but he is more correctly a widower. The twins pull off a prank which involves one of them "hiding outside the door" of an ice cream shop (19). The accompanying illustration would make more sense and would better duplicate the original if the twin had been "disguised as an invisible man." A difficult thing in translating humorous works is dealing with odd-ball names. Arthur's Dad, called Mr. Belhumeur or Mr. Goodmood by the tongue-in-cheek Anfousse, is mundanely christened Mr. Goodberry by Cummins. The hilarious musicality of the *Swank* prank adults' last names is lost when Va, Za, and Fa become Kaye, Tree, and Symes. The occasional rearranging of sentence order further serves to weaken the initial works' peculiar comic punch. Cummins omits a few sentences—admittedly repeated ones—but they provide emphasis or juvenile appeal. A few brilliantly-translated phrases help balance out the work. Overall, the free-falling comic style of the originals lands on its feet in English with only a barely-visible limp.

Leeanne Goodall has taught in France and Canada and written articles on educational themes.

DES ENVAHISSEURS PLUTÔT TORDANTS!

Les tordus débarquent! Christiane Duchesne. Illus. Marc Mongeau. Montréal, la courte échelle, 1991, 62 pp., broché. ISBN 2-89021-161-4.

Christiane Duchesne n'en est pas à ses premières armes en littérature pour la jeunesse. Elle a déjà publié une quinzaine de livres pour les jeunes et c'est probablement sa grande expérience qui nous vaut la qualité, la fraîcheur et la simplicité que nous retrouvons dans son dernier roman, *Les tordus débarquent!*, dans la série Premier Roman à la courte échelle. Cette publication présente la première collaboration à la courte échelle de Christiane Duchesne et de l'illustrateur Marc Mongeau. L'expérience leur a bien réussi et le résultat est fort intéressant: la simplicité et l'humour des dessins traduisent bien l'atmosphère du texte et vice versa.

L'idée de départ est toute simple et tirée d'une expérience que nous avons tous et toutes vécu au moins une fois: les picotements dans la main sur laquelle nous avons déposé notre lourde tête endormie. Les tordus, ce sont cinq petits bonshommes hauts de quelques centimètres. Ils vivent grâce à l'imagination de Christophe qui les a lui-même créés, une nuit où, la main sous l'oreiller, il a ressenti des picotements, comme si des petits pieds, tout petits, lui marchaient dessus.

Chacun des sept chapitres de ce roman présente une aventure, une étape dans la vie des tordus et de Christophe. Ces cinq petits bonshommes habitent la chambre de Christophe et font ainsi en sorte qu'il ne soit jamais totalement seul. Malicieux mais gentils, ils mettent de la vie et de la fantaisie dans l'univers du petit garçon.

Dès leur première journée chez Christophe, ils s'installent:

Quand je rentre de l'école cet après-midi-là, ma chambre est méconnaissable. Ils ont tout rangé. Au beau milieu, un château en Lego avec des tours et des pont-levis qui bougent. Les livres de ma bibliothèque sont classés par ordre alphabétique. (18-19)

L'aquarium, lui, est vide. Christophe avait oublié de leur laisser de la nourriture, ils se sont servis!

Un jour, ils voudront connaître l'école où Christophe passe ses journées et feront tout un tapage dans son pupitre. Bien sûr, seul Christophe connaît l'existence des tordus et il préfère encaisser la punition plutôt que de dévoiler son secret au professeur. Christophe est attaché à ces cinq petits êtres malgré les légers soucis qu'ils lui causent. Aussi, il connaîtra l'inquiétude le jour où sa mère, en faisant le ménage de sa chambre, fera disparaître ses petits amis. Heureusement, il les retrouve sains mais sales, au milieu de la poussière et des débris contenus dans l'aspirateur.

Dans un autre chapitre, nous apprenons même que chez le tordus, Noël est une fête formidable où l'on se balance dans le sapin toute la nuit! Cela ne rassure pas trop Christophe, qui imagine la réaction des invités en voyant des petits êtres sauter de branche en branche dans le sapin de Noël de ses parents. Il les avertit de se tenir tranquilles mais connaît bien trop ses tordus pour croire qu'ils lui obéiront.

Finalement, les enfants seront enchantés par l'histoire de Christophe et de ses tordus et, comme ce dernier, ils souhaiteront que les petits bonshommes demeurent chez Christophe encore longtemps.

Un beau récit où l'imagination de tous est requise.

Manon Poulin est étudiante à l'Université de Sherbrooke où elle prépare un doctorat sur l'édition québécoise pour la jeunesse.